

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Texte

L'usage du terrorisme à des fins politiques n'est pas un phénomène nouveau. L'emploi de la violence par des sous-groupes désireux d'atteindre des objectifs spécifiques remonte à l'aube de l'histoire. L'évolution actuelle tient essentiellement au progrès technologique : ainsi les bombes déclenchées par télécommande ont-elles remplacé le poignard tandis que les programmes de télévision retransmis par satellites ont pris la place du bouche-à-oreille dans la diffusion de l'information. Mais par-delà ces transformations de surface, l'essence de la méthode et son objectif sont restés inchangés à travers les siècles.

L'importance croissante de la littérature consacrée à la question du terrorisme indique pourtant que ce phénomène occupe dans notre société une place beaucoup plus grande que dans celles qui nous ont précédées.

L'absence de données chiffrées sur la fréquence du terrorisme dans le passé rend impossible toute étude comparative. C'est le cas, en particulier du terrorisme intérieur dont aujourd'hui encore on ne rend convenablement compte. Il est plus aisé de suivre le terrorisme international qui, par sa nature même, intéresse davantage les médias. L'ensemble des données existantes, qu'elles soient d'origine gouvernementale ou universitaire, indiquent clairement que le terrorisme international est en nette progression depuis 1968.

Il faut également noter que la majorité des groupes opérant à l'heure actuelle –y compris ceux dont l'action est strictement nationale –se sont constitués à la fin des années 1960 ou début des années 1970. Le terrorisme politique connaît donc depuis quinze ans un développement notable.

Les causes de la prolifération du terrorisme politique sont évidemment complexes. Un phénomène qui, comme celui-ci, concerne l'ensemble de l'éventail politique, sur tous les continents et dans tous les groupes ethniques ne saurait procéder d'une cause unique. De nombreux facteurs ont été avancés pour expliquer son développement et il est probable que la plupart d'entre eux y ont contribué.

Les premiers sont d'ordre technique : l'extraordinaire empressement des médias qui démultiplie leur effet de propagande ; le développement du transport aérien qui facilite le repli des terroristes vers les pays qui leur donnent asile : la multiplicité des cibles (centrales électriques, réseaux de communication, aéroports, etc.) qui rend la société contemporaine

plus vulnérable à la déstabilisation. D'autres sont idéologiques : la désaffection de la jeunesse occidentale pour les valeurs traditionnelles concourt à l'expansion du phénomène, tout comme une plus grande ouverture de l'opinion publique internationale aux concepts de libération nationale et d'auto-détermination.

Mais au-delà de ces facteurs, il est important que l'on prenne conscience que le développement du terrorisme reflète une nouvelle orientation stratégique. D'un point de vue politico-stratégique, le monde contemporain se caractérise par deux traits fondamentaux :

1) Bien qu'en apparence la part des nations « non-alignées » soit beaucoup plus importante que par le passé, notre globe est en fait scindé aujourd'hui en deux grandes zones d'influence et d'intérêt –le bloc occidental et le bloc oriental. Ce clivage est nettement plus marqué qu'il a jamais été, et le progrès technologique a donné aux deux grandes puissances une capacité d'intervention accrue, jusqu'aux points les plus reculés de la terre.

Stratégiquement parlant, on assiste donc à un rétrécissement du monde.

2) Le danger d'affrontement nucléaire limite sérieusement le recours aux moyens militaires directs par les deux superpuissances et leurs mandataires. L'emploi de la force militaire est hors de question dans les zones comme l'Europe, où la ligne de démarcation des deux blocs est clairement tracée, même s'il est encore possible dans certaines parties du Tiers Monde où les alliances restent à définir, ou dans certaines zones qui ne présentent pas d'intérêts vitaux pour les deux grands.

On voit donc de plus en plus de guerres, même strictement localisées, interrompues par une intervention extérieure avant qu'aucune des parties n'aie pu atteindre de résultats décisifs, et ce, en raison du danger d'affrontement direct entre les deux grandes puissances.

Ariel Merari, *Les nouveaux mercenaires*, Paris CEDIP. 134, mars 1993.

Résumé (8 points)

Ce texte comporte 671 mots. Résumez-le en 167 mots. Une marge de 17 mots en moins ou en plus vous est accordée. A la fin de votre résumé, indiquez le nombre de mots utilisés.

Discussion (10 points)

Êtes-vous du même avis qu'Ariel Merari pour qui le terrorisme international s'accroît grâce au développement des sciences et de la technologie ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et illustré d'exemples tirés de l'actualité.

Présentation (2 points)

SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Rosemonde

A André Durain

Longtemps au pied du perron de
La maison où entra la dame
Que j'avais suivie pendant deux
Bonnes heures à Amsterdam
Mes doigts jetèrent des baisers

Mais le canal était désert
Le quai aussi et nul ne vit
Comment mes baisers retrouvèrent
Celle à qui j'ai donné ma vie
Un jour pendant plus de deux heures

Je la surnomma Rosemonde
Voulant pouvoir me rappeler
Sa bouche fleurie en Hollande
Puis lentement je m'en allai
Pour quêter la Rose du Monde

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. En prenant appui sur l'énonciation, les temps verbaux, et les figures de style, vous pourrez par exemple montrer comment se dévoile la quête obsessionnelle de la femme aimée.

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Parlant du livre, Oscar Wilde déclare :

« Il n'y a pas de livre moral ou immoral. Un livre est mal écrit ou bien écrit.
C'est tout. »

Commentez et discutez cette opinion en vous servant des œuvres littéraires étudiées ou lues.